

manifestation du mercredi 10 septembre

les leçons d'une prome- nade —

J. Léostic

A l'appel de l'Union locale des syndicats, les travailleurs de l'agglomération brestoise, de plus en plus mécontents de leur niveau de vie, se réunissaient.

Les responsables syndicaux et la déléguée de l'UFF nous servaient le bla bla habituel et dénoncèrent la misère dont souffrent les travailleurs, sans donner aucun moyen d'action pour faire aboutir nos revendications.

Il faut noter qu'après la dernière intervention, celle d'Autret secrétaire départemental du syndicat du bâtiment, le micro ne fonctionna plus -comme par hasard- ce qui fait que les camarades de la base ne purent donner leur avis.

A la suite de cette réunion un cortège se forma qui parcourut la ville jusqu'à la sous-préfecture. La foule attendit patiemment le résultat des démarches de la délégation syndicale près du/préfet.
sous/

Autret vint à la fenêtre en donner le résultat. Une fois de plus, au lieu de faire confiance aux travailleurs, il ne fut question que de délégation à Paris.

Le sous-préfet -nous dit Autret- accepte de venir à Paris avec la délégation syndicale.

Les ouvriers qui commencent à connaître le peu de résultats que donnent les délégations et les pourparlers, huèrent l'orateur en demandant de passer à l'action : ((DES ACTES.. PLUS DE DISCOURS)).

Le sous-préfet s'abstint de venir à la fenêtre, et voyant cela un groupe nombreux d'ouvriers voulut forcer le service d'ordre et pénétrer dans la sous-préfecture. Ils se heurtèrent

aux responsables des syndicats et du PCF qui se refusent à voir dans cette colère des travailleurs le résultat de la misère grandissante pour ceux qui peinent.

Un stalinien du service d'ordre, monté sur une fenêtre voulut ramener les ouvriers au calme en leur disant de ne pas se laisser entraîner par "Quelques provocateurs trotskystes"

En voyant cela, je suis intervenu. J'ai expliqué aux gars que la solution n'était pas d'enfoncer les portes, mais que par contre il fallait l'action généralisée de tous les ouvriers qui mettrait fin aux maux dont souffre la Classe Ouvrière.

Alors, un autre membre du service d'ordre vit dans la colère des manifestants une provocation de la CFTC. Nous ignorons si des membres du syndicat chrétien étaient parmi les manifestants... mais ce qui est certain c'est que les travailleurs en ont assez de leurs bas salaires, du mauvais ravitaillement, de la hausse continuelle des denrées et qu'ils n'ont pas besoin de "provocateurs" pour montrer leur colère.

Devant la volonté des ouvriers de voir le sous-préfet, celui-ci demanda qu'une délégation de 4 ouvriers aille le voir. Je fis partie de cette délégation et je fis ensuite le compte rendu de la discussion.

"Le sous-préfet ne voulait pas venir à la fenêtre, d'accord avec la délégation syndicale (huées, tumulte dans la foule) parcequ'il ne pouvait faire aux travailleurs brestoises, des promesses qu'il n'était pas sur de pouvoir tenir. Lui, sous-préfet dit qu'il peut seulement transmettre les revendications de la population brestoise en les appuyant.